**Comment rater complètement son oral ?**

**Avant l’oral :**

Règle N°1 : pour rater un oral, il est important de ne pas se préparer. Surtout, ne relisez pas les attendus du jury en termes de compétences. Si jamais votre évaluateur vous transmet sa grille dévaluation, forcez-vous à ne pas la lire car vous pourriez involontairement vous préparer aux questions qui vous seront posées. Évidemment, il est impératif de ne pas relire votre rapport si vous en avez un ; si c’est trop tard et que vous l’avez déjà fait, pas de panique : vous pouvez au moins négliger d’apporter des compléments et des éléments de compréhension à votre rapport. Surtout, abstenez-vous d’y porter un regard critique, ce simple fait pouvant réellement compromettre vos chances de rater l’oral. Dans tous les cas, évitez les supports les plus pertinents à utiliser (diaporama, affiches, panneaux, modules,…) et ne rédigez absolument pas de fiches\* avec des notes succinctes. Il est bien sûr interdit de s’entraîner à l’oral : ni seul, ni devant d’autres personnes.

*\* : vous savez, ce sont ces documents de petit format, écrites seulement au recto et numérotées, qu’il ne faut pas lire à haute voix ni remettre dans le paquet après usage. Ces fiches que certains utilisent comme support de leur exposé et qui leur permettent de ne rien oublier sont à proscrire pour tout réel apprenti qui se respecte.*

**L’entrée en scène**

Foirer son oral peut se faire dès l’entrée en salle. N’ayez pas peur de mettre le paquet dès le début : pour peu que vous parveniez à faire une réelle mauvaise impression dès le début, vous pourrez aisément la conserver jusqu’à la fin de l’oral.

Pour cela, le plus simple est de viser le jugement de valeur. En portant une tenue connotée (habillez-vous gothique, punk, grunge, plouc, ou arborez fièrement des tee-shirts revendicatifs type altermondialistes ou anarchistes). Pour les plus motivés, les piercings, tatouages (sur la figure de préférence), signes religieux ostentatoires ou signes d’appartenance à des collectifs discriminés pourront vous donner un sérieux avantage sur ceux qui n’oseront pas aller aussi loin. Si le jury ne tombe pas dans votre panneau et se borne à suivre sa grille d’évaluation pour ne pas vous juger personnellement, rien n’est encore perdu. Une tenue « débraillée », négligée, des vêtements sales ou une tenue provocante pourront éventuellement faire l’affaire.

Si votre timidité vous freine à tester mes précédents conseils, vous pouvez au moins tenter l’approche « savoir vivre ». Là, il suffit d’éviter toute marque de respect ou de politesse face au jury. Pour commencer, inutile de venir à l’heure, et encore moins d’anticiper en attendant un peu à l’entrée de la salle. Montrer qui est le patron en arrivant avec environ 5 minutes de retard (ne pas se présenter est une solution jugée trop facile !). Pas de « bonjour », « au revoir », « s’il-vous-plaît », « merci ». Surtout, ne demandez pas la permission de vous asseoir ou quelle place vous est attribuée. Choisissez vous-même votre place, c’est-à-dire celle qui mettra mal à l’aise le jury. Comme la position debout permet d'être plus dynamique et actif, de s’aider d’une bonne gestuelle et de balayer le public du regard, asseyez-vous.

En entrant, vous pouvez même demander à votre jury une justification de leur habilitation à vous évaluer (« Pouvez-vous me présenter vos diplômes de jury ? »). Pensez à bien vous mettre dos au jury, pour éviter qu’il ne vous comprenne trop bien, et débutez directement la présentation sans vous présenter.

Si vous parvenez à oublier d’apporter votre convocation, une pièce d’identité en cours de validité, un exemplaire de votre rapport, et des documents complémentaires que vous n’auriez pas inclus au rapport (photos, plaquette de présentation de votre structure d’alternance, rapport d’activités de la structure,…), vous partez sur de bonnes bases.

En revanche, pensez à emmener une lettre de recommandation de vos parents ou de vos proches, attestant de votre motivation et de vos compétences, et présentez-la au jury comme preuve de votre niveau BTS. Rien ne fera plus mauvais effet !

**L’attitude tout au long de l’oral**

Si le jury est resté de marbre malgré tous vos efforts en entrant, concentrez-vous sur l’attitude générale. Il est assez facile d’énerver un jury et de le pousser à vous saquer. Pour cela, la bonne vieille méthode du tic répété mille fois marche à presque tous les coups. Reniflements, raclements de gorge, toux exagérée, gratouillements, respiration forte ou clignements intempestifs des yeux font généralement leur effet. Cependant, elles sont parfois contre-productives, puisqu’elles peuvent engendrer la pitié du jury. Préférez peut-être le stylo qu’on tourne entre ses doigts ou qu’on tapote innocemment (mais bruyamment quand même) sur la table : ces tics donneront une impression de je-m’en-foutisme ou de mépris qui est exactement ce que vous recherchez.

Parfois, une attitude morne, immobile, sans aucun sourire voire même les mains dans les poches permettent aussi d’atteindre ce résultat. La décontraction excessive durant l’oral (jambes allongées, affalé sur sa chaise comme dans un café) est aussi efficace. En dégageant une impression de désinvolture et de nonchalance avec un excès de confiance en soi, vous vous attirerez l’antipathie du jury. N’hésitez pas à vous entraîner car cette attitude ne s’acquière pas facilement et demande un peu d’habileté. Attention à ne pas laisser transparaître de traces de modestie.

Côté expression orale, vous pouvez user allègrement de l’abus de parole. Entraînez-vous à monologuer sur un ton monocorde sans laisser la place au dialogue, et apprenez à perdre votre public en leur faisant oublier la question qu’il vous posait. Ne variez pas d’un iota vos intonations afin d’endormir le jury. Il ne se réveillera que pour mieux vous saquer !

Les blancs dans vos réponses peuvent aussi donner la mauvaise impression que vous recherchez. De même, le fait de buter sur un mot, de s’obstiner à le chercher sans y parvenir vous fera perdre encore quelques points.

**Les supports présentés**

Pas de règle générale de ce côté-là. Certains ont essayé avec succès de ne présenter aucun support et sont parvenus avec ce seul paramètre à se mettre le jury à dos. Attention tout de même à vos compétences orales didactique qui peuvent vous trahir et attendrir le jury.

Vous pouvez aussi tester la méthode « mauvais support » qui a fait ses preuves. Ici, l’idée est de n’avoir qu’un seul support, si possible rédigé de façon manuscrite avec des fautes d’orthographe et de syntaxe (mais pas trop grotesques car vous pourriez faire rire le jury). Ce support sera peu ou pas utilisé, ce qui obligera le jury à vous pénaliser. Le support présenté devra obligatoirement être inadapté à votre public et si possible utilisé hors de son contexte idéal.

Pensez au fait que le jury cherchera à se projeter dans ce que vous direz, c’est pourquoi il faut gardez pour vous les supports qui pourraient être pris comme des éléments concrets appuyant votre discours.

**L’organisation de sa présentation**

Voilà le cœur du sujet : une présentation bien bâclée obligera le jury à vous recaler, pour peu que vous ayez manœuvré assez finement.

Tout d’abord, ne présentez pas de plan. En laissant le jury patauger dans les méandres de vos explications, vous les convaincrez efficacement de vos incompétences. Surtout, n’utilisez pas d’organisation méthodique du type « Objectifs – Méthodologie utilisée – Résultats – Analyse », car même en merdant tout le reste de votre oral, le jury pourrait justifier de vous mettre la moyenne. Mieux vaut choisir un détail de votre projet à présenter, et vous focaliser dessus pendant le plus longtemps possible. Certains apprentis plus doués que les autres parviendront peut-être à consacrer toute leur présentation aux détails, mais la règle à respecter est qu’au moins la moitié de votre contenu doit être inutile. L’idéal est de se concentrer uniquement sur les détails, sans jamais énoncer le sujet abordé.

Côté écrit, voilà les principes de bases : ne jamais citer vos sources, utiliser un maximum de polices et de styles d’écriture différents, ne mettez aucune illustration (ni photos, ni dessins !) et ne légendez pas vos illustrations. Si vous pouvez lire le contenu de vos documents à plus de trois mètres de la source (Paperboard, diaporama, affiche, …), c’est que vous avez écrit trop gros. L’idéal est de ne jamais dépasser la taille de police 8 pour vos diaporama. Les polices très originales et difficilement lisibles sont ici fortement conseillées.

Si vous avez choisi un diaporama Powerpoint, écartez-vous du schéma classique « maximum 20 diapositives en 20 minutes » ! Visez les présentations inutiles avec juste 2 ou 3 diapos ou alors les versions à rallonges qui n’en finissent pas et sont surchargées d’informations. Quelques règles de bases à respecter pour prouver votre incompétence patente :

* Disposez vos documents en désordre, si possible devant le projecteur pour couper régulièrement le faisceau ;
* Placez-vous devant le projecteur pour masquer régulièrement l'image reproduite sur l'écran ;
* Tenez-vous toujours dos à vos interlocuteurs et suivez vos diapositives sur l’écran, et non sur votre ordinateur comme vous seriez tenté de le faire ;
* Utilisez votre doigt qui tremble lorsque vous indiquez sur la diapositive le point à traiter, et non un crayon ou une règle ;
* N'oubliez pas d’enlever le titre du projet pour « noyer » votre jury dans le flou, et bannissez toute phrase ou mot-clé d’introduction et de conclusion en italiques ;
* Pour perdre leur jury, certains apprentis vraiment doués ont même testé la méthode inversé : il sont numéroté leur introduction et leur conclusion dans le plan, et enlevé les numéros des grandes parties de leur présentation : CHAPEAU !

Gardez à l’esprit que vos diapos ne doivent surtout pas être la synthèse visuelle de ce que vous dîtes, ou vous risquez d’engranger quelques points dans la grille d’évaluation. Pour réussir de bonnes diapositives ratées, il faut :

* les surcharger en y mettant au moins 3 idées par vue ;
* écrire des phrases entières, et non juste des mots clés comme le font quelques surdoués ;
* y intégrer des photocopies de pages de votre rapport, preuves d’une incompétence certaine dans vos capacités de synthèse !
* Superposer les images sur le texte, ajouter des couleurs criardes ou de mauvais goût et vérifiez qu’il y a au moins un élément illisibles dans chaque diapo ;
* Travailler les contrastes en privilégiant les couleurs pâles qui ne se verront pas de loin ;
* Insérer quelques fautes d’orthographe et de syntaxe par-ci par-là (mais pas trop, ça pourrait faire louche !).

Côté oral, ne décrivez jamais un graphique quand vous en présentez un, car le jury pourrait y déceler des compétences pédagogiques. Si vous avez choisi un support de présentation (Powerpoint ou autre), écrivez l’ensemble de votre texte dessus, et lisez entièrement chaque page ou diapo. Surtout, ne levez pas les yeux pour regarder le jury, et poursuivez linéairement coûte que coûte. L’idéal est de mettre un maximum de texte sur chaque visuel ; ça tombe bien, puisque vous avez de la place grâce à la police taille 6 que vous avez choisi !

Pas de plan ni de logique dans votre intervention : comme vous seul savez d’avance l’organisation de votre contenu, il est essentiel d’en profiter pour éviter toute présentation de la structuration de votre présentation orale, en particulier dès le début. N’oubliez pas que des synthèses et des transitions logiques et bien placées sont à éviter car elles facilitent le suivi par le jury et apportent de la clarté à votre discours. Si vous avez eu le malheur d’annoncer un plan (ou pire, de l’écrire aussi sur une diapo !), n’y faites surtout plus référence lorsque cela serait nécessaire.

**Les questions après la présentation**

Comme le jury ne vous connait qu’à travers cette épreuve, il ne peut appuyer son avis que sur ce que vous leur avez présenté dans le dossier écrit et durant l’oral. N’oubliez pas qu’il cherche à :

* évaluer votre niveau de maîtrise des savoirs et savoirs-faire attendus pour le BTS GPN ;
* éclaircir les points qui ne l’a pas été ni dans le rapport, ni dans la présentation ;
* identifier ce que vous avez concrètement fait, ce qui a réellement été de votre responsabilité et ce qui ne l’a pas été ;
* mieux comprendre le contexte et le cadre dans lequel vous avez travaillé ;
* évaluer votre capacité à évoluer ;
* évaluer votre capacité à vous servir de votre expérience professionnelle et à vos contenus de formation pour proposer des pistes d’améliorations concrètes ;
* évaluer votre prise de recul par rapport à ce que vous avez vécu.

Utilisez cela à votre avantage, pour identifier en amont les questions du jury et préparez vos réponses « à côté de la plaque ». Ainsi, à partir du contenu de votre rapport écrit et de votre présentation orale (références, vocabulaire, graphiques, manques éventuels, informations floues, etc.), imaginez les questions qui sont susceptibles de vous être posées lors de la soutenance et préparez sérieusement toute une batterie de réponses hors-sujet, loufoques ou nébuleuses, propres à mettre le jury sur la voie de votre incompétence. Un exemple de questions fréquemment posées :

* Questions sur la structure d’alternance (ses rapports internes, son fonctionnement, ses missions, ses sources de financement, ses rapports avec l'extérieur, ses partenariats, ses principaux publics-cibles,…) et votre avis critique sur cette structure ;
* Questions sur les méthodes utilisées, en particulier votre méthodologie de travail (protocoles, démarche de conception d’une animation, contact avec les partenaires ou les commanditaires) ;
* Questions sur le problème posé ou la problématique à laquelle vous deviez répondre : quelles sont les difficultés (incidents précis, péripéties, découvertes) ;
* Questions des points de votre exposé à éclaircir ou développer (pensez à laisser volontairement des flous, des acronymes ou des points peu détaillés pour que le jury tombe dans le panneau, et profitez-en pour ne pas répondre ou pour répondre à côté !) ;

**La sortie de l’oral**

Si malgré tous ces conseils, vous n’êtes pas assuré d’avoir raté votre oral, vous pouvez toujours maugréer, placer une remarque cinglante sur les compétences du jury (de préférence à voix basse, comme s’il n’était pas censé l’entendre !) et claquer la porte en partant. Là, vous pourrez estimer à juste titre avoir tout mis en œuvre pour merder et votre oral. Un tentative désespérée de corrompre le jury est par contre bannie par ce document, car considérée comme une solution de facilité pour parvenir à être recalé.